

Millau : Lieu de rassemblement 88 de la Société des Lettres, Sciences et Arts de l'Aveyron



Ils étaient là réunis dans la salle polyvalente du CREA les porte-flambeaux d'un passé ayant forgé notre présent, passé qu'ils font revivre pour notre enseignement et notre plaisir. Selon la tradition chère à son cœur la Société des Lettres, Sciences et Arts de l'Aveyron avait choisi Millau, le dimanche 4 septembre comme lieu de son assemblée générale annuelle, étant donné que celle-ci choisit chaque année une étape différente. Une motivation spéciale présidait au choix 88, celle d'honorer la mémoire de Louis Balsan, Millavois et membre marquant de la compagnie.

Près de deux cents personnes dont M. Gérard Deruy, maire de Millau, avaient répondu à l'invitation de la Société présidée par M. Robert Taussat. Il revenait au majoral Georges Girard d'accueillir les participants ce qu'il fit avec la verbe habituelle tout en présentant l'historique du groupe avant de passer le relais au président.

Celui-ci rappelait tout d'abord le souvenir de Louis Balsan, ce qui le conduisait à remonter le cours du passé. Celui-ci a été de la part de la Société sujet de nombreuses études. De l'avis du président Taussat, ce passé est moins protégé qu'on pourrait le croire tant l'homme d'aujourd'hui est emporté et jugulé par la machine. En telle conjoncture l'association a traversé certaines crises. Mais son extrême vitalité les a chaque fois surmontés malgré quelque indifférence de la collectivité dont la Société des Lettres, Sciences et Arts s'est donné mission d'accroître les connaissances...

La matière ne manque pas à la dite Société, laquelle possède quantité de documents entre autres : 150 000 volumes dont le dépouillement demeure toujours à faire. "Nous sommes dépositaires d'un fabuleux trésor intellectuel. Mais les moyens nous manquent". Toutefois, M. le Président, ne désespérait pas : "Une relève se dessine qui nous exhorte à l'espérer... La disparition d'un tel instrument culturel

constituerait pour notre Rouergue une perte irréparable".

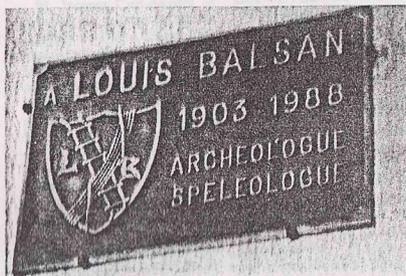
Un signe de renaissance : l'intronisation de dix nouveaux membres en les personnes de MM. F. Finiels, J.-M. Bessières, A. Spenga, J.-F. Cassan, M. Miquel, A. Pagès, J. Brieussel, M. Delestan, R. Bouillon, abbé J.-L. Cavaillon.

GALEJADE OU TRISTE REALITE ?

L'instant étant venu des communications d'usage, le majoral P. Gombert posait le problème de "L'Hermas de Sérignan" résidence de l'entomologiste J.-H. Fabre devenue musée et que les japonais se proposent de démonter pierre à pierre pour le réédifier en pays du Soleil Levant lequel vau à J.-H. Fabre un culte spécial. "Une illustration de la province misère des musées de grand... L'Hermas doit rester provincial. Injure serait faite au grand chercheur de laisser opérer une telle démolition".

CONNAISSEZ-VOUS L'ABBE RAYNAL ?

Un jeune historien millavois, M. Bancarel, donnait ensuite connaissance d'une étude très approfondie qu'il est en train de réaliser sur l'abbé Raynal, natif du Rouergue et qui défraya la chronique pré-révolutionnaire de 1789 avec son "Histoire des deux Indes". Une première édition fut remarquée d'émblee en



1770... Il n'y eut pas moins de 147 éditions de 1770 à 1826... Fréquentant assidûment les philosophes, ami intime de Diderot, rien ne le rebuta quoique son livre ait été brûlé par la main du bourreau... "L'Histoire des deux Indes" fut reçue par le pouvoir royal comme une manipulation des consciences... Ouvrage brûlé, interdictions, firent de l'oeuvre de l'abbé Raynal le best-seller de l'époque. L'abbé peut être considéré comme un artisan de la révolution française.

UN PRETRE EMULE DE VIRGILE

M. Jacques Cros-Saussol se plaisait, lui, à faire revivre le souvenir de l'abbé Pierre Delmas, né à Paulhe le 9 août 1734. Dès son plus jeune âge celui-ci admira la nature et sa vocation ecclésiastique ne l'en rapprocha que davantage. Excellent dans les études latines il ne craignit d'écrire deux importants ouvrages en vers latins d'une fraîcheur et d'un don d'observation digne du grand Virgile. Les érudits le considèrent comme l'un des meilleurs poètes latins de son temps. "Dommage, disait en concluant J. Cros-Saussol, qu'au latin l'abbé Delmas n'ait pas, tel

son prédécesseur Claude Feniels, préféré la langue d'Oc".

MARC-ANTOINE CHARRIER

Originaire de Saint-Georges de Luzeçon, Marc-Antoine Charrier intriguait M. André Maury, grand chercheur d'énigmes... L'ancien maire de Millau croyait déceler dans le paraphe spécial de Charrier une marque d'appartenance à la franc-maçonnerie. Condamné à mort sous la révolution il fut guillotiné à Rodez... Ayant fondé des espoirs sur cette révolution il en fut malheureusement la victime.

DECOUVREUR D'ENIGMES MONSEIGNEUR SALTET

Une autre valeur du Rouergue, celui qui devint Mgr Saltet et que l'abbé J.-M. Fabre allait tirer de l'oubli. Né le 1^{er} octobre 1870 à Millau ce prêtre fut un historien de grande classe tant il se livra à une critique rigoureuse des documents. Au dire du commentateur il fut d'une sagacité imparable et fit preuve d'une réelle passion pour les énigmes relevées dans certaines sculptures. Ce fut un brasseur d'archives. "Pourquoi Millau n'honorerait-il pas Mgr Louis Saltet en lui consacrant

une rue ?" disait en concluant l'abbé J.-M. Fabre.

MUSEE LOUIS BALSAN

Avec plus d'une heure de retard sur l'horaire prévu, les participants se rendaient à l'Hôtel Pégayrolles où allait se dérouler l'inauguration d'une plaque de bronze "Louis Balsan" à l'entrée du musée.

Nous ne pouvons mieux faire que reproduire ici l'allocation de M. Gérard Deruy :

"Comment parler de spéléologie ou d'archéologie régionale sans prononcer le nom de Louis Balsan ? Comment entrer dans ce musée des Causse et de la Graufesenque sans penser à celui qui leur consacra toute sa vie ?

Des dizaines de dolmens, de grottes préhistoriques, d'habitats gallo-romains, ont connu les ardeurs de sa pioche. Des centaines d'articles scientifiques ou de pamphlets de sauvegarde sont signés de sa plume. Des milliers d'images seront conservées grâce à ses talents de photographe.

Sa vie même fut et restera un exemple pour les générations de spéléologues ou d'archéologues, et le musée de Millau, qui s'honore aujourd'hui de recevoir une plaque à sa mémoire, est à la fois son œuvre et celle des dis-

ciples qu'il a formés autour de la Société d'études millavoises, des Clubs de spéléologie et de la Société des Lettres, Sciences et Arts de l'Aveyron.

Louis Balsan, notre compatriote, explorateur de la terre qui l'a vu naître, a su l'illustrer, la défendre, la faire aimer, avec une passion et un courage exemplaires.

Plus que dans le bronze, c'est dans nos cœurs d'Aveyronnais et de Causseards que son souvenir restera gravé".

UNE PERSONNALITE PEU COMMUNE

Au nom de la Fédération des grands Causse, M. Jacques Barthélémy lisait une déclaration de M. Pierre Got retenue par la maladie et magnifiant le souvenir de son ami Balsan. Le mot de la fin revenait au président Robert Taussat lequel campait "le personnage" : "Une personnalité peu commune avide d'indépendance et de liberté... Apte à la polémique courtoise mais impitoyable... Image pittoresque... Un brin provocateur... Un homme d'une stature exceptionnelle". Cela valait bien de dévoiler une plaque exaltant le souvenir de l'incomparable Louis Balsan.

Louis BRETOU